

Exposé 3, 04 Janvier 1988

Anthropologie de l'art et informatique

L'intérêt pour l'informatique provient d'un point de vue méthodologique.

Si on reprend, à un niveau global, la réflexion de A. LEROI GOURHAN "L'art sans l'écriture" inédit 1967-1968, et à un niveau plus particulier, mes travaux sur la statuaire fang "La statuaire fang", ORSTOM, 1972, on aperçoit rapidement l'utilité de la machine pour avancer dans la recherche, essentiellement pour l'analyse corrélative des données dans la mesure où celles-ci sont nombreuses voire très nombreuses, ce qui est souhaitable.

C'est donc la perspective quantitative qui implique l'ordinateur.

◊ Rappel des idées de A. LEROI GOURHAN

Dans son cours de 1967-1968 (Institut d'Ethnologie, Univ. de Paris), A.L.G. souligne en préambule que l'étude de l'art est une des sources de la recherche ethnologique (comprise comme la recherche de ce qui rend chaque groupe humain à la fois particulier dans le temps et l'espace et solidaire de son passé et des groupes voisins)".

L'art plastique est un témoignage complexe :

- témoin ethnographique : problème de l'identification (critique du traitement, nature de la chose figurée) ;
- témoin idéologique : problème de la fonction, de l'exochronisme (véracité dans le temps et l'espace), nature du contenu par rapport à l'image ;
- témoin esthétique : problème de l'analyse de la forme et style (rythme).

A.L.G. met en parallèle la "figuration manuelle" et le langage parlé dans la mesure où se dernier est un "déroulement linéaire et une liaison de symboles par la syntaxe".

La figuration manuelle correspond à un étalement dans l'espace (en surface et en volume). "Les symboles ne sont généralement enchaînés que par le mythe verbal qui s'y rapporte (souvent perdu)". "L'analyse d'un certain nombre d'ensembles de symboles permet d'établir un schéma mythographique qui définit abstraitement les rapports des symboles".

Dans son cours, A. L.G. traite de l'art sans écriture selon deux entrées :

1- le traitement

- . les matières
 - procédés
 - supports
- . les formes
 - les états figuratifs (expressions, formes)
 - la composition (perspective, équilibre, animation)
- . la construction
 - le cadrage
 - les proportions
 - les intervalles isométriques
 - le jeu des formes
 - les couleurs

2- les fonctions

- . analyse des sujets
 - les codes
 - la critique des données
 - les déterminations chronologiques et géographiques
- . définition des thèmes
 - recherche des associations significatives
 - établissement des "mythogrammes"
- . mythologie et mythographie
 - valeur propre du mythogramme
 - l'image et le verbe : mythogramme possédant leur mythe propre
- connus
 - le contexte approchant : mythogrammes et mythes
 - l'absence de contexte.

Comme on le voit l'approche de A.L.G. nécessite la prise en compte "systématique" de multiples variables d'où l'intérêt d'une aide informatique.

◊ Rappel des idées de L. PERROIS sur l'analyse ethnomorphologique

- . observation systématique des formes
- . prise en compte des données d'identification et localisation pondérée
- . mise en corrélation
 - > styles "théoriques" par comparaison des fréquences des ressemblances.

====> "codes" P.P.C.D. (plus petit commun dénominateur)

----> "normes" de styles

En résumé :

inventaire des données

- classement des renseignements utiles (relevant des contextes)

- observation des objets

----> description (problème du langage descriptif normalisé)

----> définition des "signes" pertinents

----> classement des éléments

traitement des données

- rapprochement des données

. ethnographiques, géographiques, rituelles, etc.

. historiques

. techno-morphologiques

- comparaison systématique des données descriptives et détermination des séries (repérage des fréquences).

====> mise en forme des résultats

tableaux synthétiques, cartes, etc.

◇ Les appareils

Deux systèmes Apple/Macintosh et compatible P.C. sont utilisés : (Zénith, Goupil, et. Amstrad, IBM, Bull)

L'utilisation des micro-ordinateurs permet notamment d'optimiser :

. l'inventaire des données

- possibilité de **stockage** d'un grand nombre de données normalisées (écrites ou codées -formes-)

- possibilité de **comparaison** sur des grandes séries, de plusieurs paramètres (par exemple de codes plastiques) : identification des fréquences (tous les nez droits + jambes courtes, etc.)

En Macintosh (Apple), le logiciel **Microsoft File** est un des systèmes de classement sur ordinateur qui comprend

- les **fichiers** (où sont rangées les informations -à définir-)

- les **modèles** (qui en déterminent la présentation)

- enfin la **présentation synoptique**

Les systèmes de classement

- **stockage** des données
- **recherche** d'un renseignement particulier
- **tri** selon un ordre précis
- **génération "d'états"** à partir de ces informations

Les fichiers et modèles

- structuration des informations (se sont des "formulaire") définir la présentation et type de données à prendre en compte

Le logiciel Macintosh File en a 4 :

- . littéral comportant des données écrites + des chiffres, ect.
 - . numérique exclusivement des chiffres, totaux, etc.
 - . chronologique ordre
 - . graphique (cf. Microsoft MacPaint)
- > utilisation des figures, croquis.

Organisation des fichiers

Une fois les données diverses saisies, on peut extraire les informations du fichier, les trier, les ranger de telle ou telle façon, etc.

Trier, c'est classer les fiches dans un certain ordre (déterminé par des critères précis). On fait intervenir alors telle ou telle logique.

On peut aussi sélectionner telle série de fiches pour les analyser dans un fichier particulier séparé.

Les modèles

Avec les données saisies on peut alors réaliser des modèles, c'est à dire ajouter, modifier, supprimer des **champs d'information** enfin arriver à des présentations synoptiques (synthétiques).

Les "états"

Une grande partie du travail doit être consacrée :

- au classement des données (selon les codes descriptifs documentaires définis comme pertinents),
- à la mise à jour,
- à leur organisation selon différents modèles (tris, présentations alternatives), ce qui permet de présenter les données selon des formes différentes.

Une fois ce travail de base fait et le système de classement établi, il est évidemment intéressant d'analyser les informations ainsi stockées et de trouver un moyen de regrouper les données "semblables" de manière à produire des synthèses ou à mettre en lumière des tendances.

◊ Le problème central : le système descriptif des objets de culture matérielle

[cf. Laurence VILLARD, CNRS, 1984]

La question a été de refaire les inventaires des musées notamment au Louvre.

Donc de concevoir de bonnes "fiches" d'objets : importance de la hiérarchisation des informations (choix).

- renseignements administratifs
- analyse objective
- analyse subjective

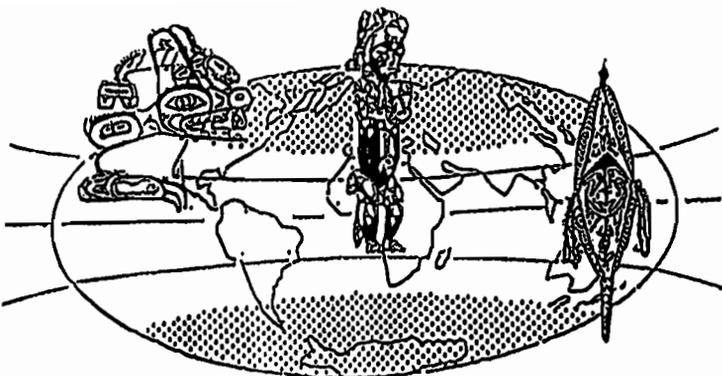
Conclusion

Dans l'optique d'un renforcement documentaire des corpus d'étude en anthropologie de l'art, l'ordinateur (sans être la panacée) peut rendre de réels services :

- en élargissant le stock des données pouvant être valablement analysées et traitées;
- en décuplant la capacité d'analyse, donc en renforçant les démonstrations (rôle de la quantification);
- en gardant en mémoire les données, en facilitant la révision des choix de recherche en fonction des nouvelles découvertes ou théories.

A noter le travail de "bénédictin" de la saisie des données avec toutes les variables hiérarchisées mais la satisfaction de ne plus se contenter d'analyses "d'échantillons" plus ou moins représentatifs, faute de la capacité à envisager les corpus complexes.

Louis PERROIS



Séminaire de recherche de Louis PERROIS
Directeur de recherche à l'ORSTOM

Université de Paris I Panthéon-Sorbonne U.F.R. 03 :
"Histoire de l'Art et Archéologie".

**ANTHROPOLOGIE DE L'ART :
FORMES ET SIGNIFICATIONS**

**(Arts de l'Afrique, de l'Amérique et
du Pacifique)**

Fascicule I
1987-1988

**Réalisation : F. SEVERIN et H. GIANNITRAPANI
Laboratoire d'Archéologie Tropicale et
d'Anthropologie Historique (L.A.T.A.H)**

**Centre ORSTOM de Bondy
70-74 Route d'Aulnay
93143 BONDY Cédex**

© ORSTOM PARIS Novembre 1988